



Locronan Mobilisation des opposants contre l'antenne-relais Orange

Le collectif, opposé à une antenne de 40 m de haut, s'est mobilisé, ce lundi matin, sur le chantier qui a commencé par le bornage du terrain. [La vidéo sur letelegramme.fr](https://www.letelegramme.fr)

Concarneau L'Imoca Apivia de Charlie Dalin mis à l'eau ce lundi

Départ pour le Vendée Globe le 8 novembre. [Sur letelegramme.fr](https://www.letelegramme.fr)

Le Télégramme

Mardi 25 août 2020 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29



Maryse Honoré, infirmière à la retraite, dévoile dans son livre les dessous de son service, au Centre médico-psychologique infantile (CMPI), à l'hôpital Étienne-Gourmelen, à Quimper. Le Télégramme / Hermine Le Clech

Parole d'infirmière : « Il y a des rencontres qui vous remuent »

Maryse Honoré, 61 ans, a passé sa carrière d'infirmière au Centre médico-psychologique infantile (CMPI) à Quimper. Elle publie son livre, nourri des rencontres faites au cours des trente dernières années.

Hermine Le Clech

« C'est un travail difficile mais en même temps il m'a énormément appris. Que ce soit de la part des enfants, de leurs parents ou des collègues qui m'ont entourée », confie Maryse Honoré, 61 ans. Infirmière retraitée, elle dévoile dans son livre les dessous de son service, au Centre

médico-psychologique infantile (CMPI), à l'hôpital Étienne-Gourmelen, à Quimper. Le titre, « Quand il fêtera beau ! Quand il fêtera chaud ! », n'a pas été choisi au hasard. Il cite les paroles d'un des enfants passés par les couloirs du CMPI. « On trouvait ça très poétique et c'est resté dans nos échanges entre soignants », explique la jeune retraitée, originaire de Morlaix.

La pédopsychiatrie, un travail d'équipe

La pédopsychiatrie, c'était « une vocation ». Entrée en 1983 à l'hôpital Étienne-Gourmelen, à Quimper, Maryse Honoré n'en est ressortie qu'une trentaine d'années plus tard. « J'ai découvert des choses que je ne soupçonnais pas concernant la rigueur et le travail en équipe que demande ce métier. Le parcours d'un patient n'est pas une relation unique entre un enfant et un soignant. C'est un travail qui se fait à plusieurs », explique-t-elle. L'ancienne infirmière se souvient encore de ces

enfants arrivés au CMPI dans des périodes douloureuses de leur vie. « Il y a des rencontres qui vous troublent, vous remuent et vous mettent au travail », assure-t-elle. Elle se rappelle particulièrement d'un atelier de marionnettes, au début de sa carrière. « Je n'avais pas pris la mesure de ces activités thérapeutiques. Je pensais presque qu'elles étaient là seulement pour occuper les enfants. Ce jour-là, l'un d'entre eux m'a fait comprendre l'utilité de ce qu'on faisait, grâce à l'imagination que l'atelier développait chez lui. Ça a été un moment marquant, si bien que je m'y rapporte encore aujourd'hui ».

« C'est en parlant qu'on efface les représentations négatives »

Sous la forme d'un récit fictionnel, Maryse Honoré livre un condensé de ses expériences avec les enfants. Le héros, nommé Danny, « mélange plusieurs histoires, plusieurs traits de caractère des patients que j'ai pu croiser », explique l'ex-infirmière.

Elle cherche aussi à lever le voile sur un service méconnu du grand public. « Je veux faire connaître ce qui se passe dans la vie quotidienne en pédopsychiatrie. C'est en parlant qu'on efface les clichés et représentations négatives qui entourent encore ce milieu », déclare-t-elle. L'écriture est voulue accessible et « revient à l'essentiel, au-delà des procédures et protocoles ». Un objectif : « Donner du sens à nos pratiques pour qu'elles soient le plus opérante possible ».

« Replacer l'humain au cœur de l'institution »

La jeune retraitée plaide pour donner du temps au temps dans le processus de guérison. « On évolue de plus en plus vers l'urgence, vers un diagnostic rapide. On cherche à replacer l'enfant au plus vite dans un cadre ordinaire. Je pense qu'il ne faut pas précipiter les choses. La souffrance met du temps à s'estomper ». Elle parle des soins comme d'un « cycle ». Une routine bien hui-

lée qui permet à l'enfant de trouver ses repères : « La guérison n'est pas quelque chose de magique. C'est long, c'est redondant mais ça permet aux patients d'acquiescer une stabilité. C'est important de créer un quotidien ».

Trois ans après avoir pris sa retraite, Maryse Honoré reste attachée au service public. Elle souhaite « replacer l'humain au cœur de l'institution hospitalière ». La question est au centre des débats actuels, alors que les répercussions du confinement se font déjà sentir en pédopsychiatrie. « Il y a beaucoup de demandes pour peu de moyens, ce qui n'est pas nouveau. Il faut se rappeler que la mission première de l'hôpital reste d'accueillir les personnes les plus démunies et leur porter assistance », conclut Maryse Honoré.

Pratique

En librairie et sur internet : « Quand il fêtera beau ! Quand il fêtera chaud ! » aux éditions l'Harmattan. Prix : 18 €.